

marcher ; il fait deux fois le pèlerinage à la Bonne Ste-Anne et aujourd'hui il est parfaitement guéri. Ces deux favorisés de Ste-Anne désirent faire publier dans les Annales, les faveurs qu'ils viennent d'obtenir.

B. C. B.

BERTHIER.--Je suis chargé par M. J. B. Lessard, de Berthier, de porter ce qui suit à votre connaissance, afin que vous l'insériez dans vos annales si bon vous semble.

Une fille de M. Lessard commença à tomber du haut mal à l'âge de trois ans, et l'horrible affliction continua jusqu'à l'année dernière, la 15^e de l'an 4^{ant}. Comme c'est ordinairement le cas pour ce genre de maladie, tous les soins possibles furent sans aucune efficacité. Au contraire, le mal augmenta et il en vint à assaillir la pauvre victime jusqu'à plusieurs fois le jour. Après quelques années d'essai on abandonna tout espoir dans les soins médicaux : l'intercession de la bonne Ste-Anne fut choisie pour unique remède. On pria beaucoup la grande Sainte, et l'on conduisit l'enfant quatre fois au célèbre sanctuaire de Beaupré. Au quatrième pèlerinage le mal cessa entièrement. Il y a de cela plus d'un an, et la guérison continue à paraître complète.

Madame Joseph Blais, de la même paroisse, me prie aussi de vous faire connaître sa guérison, pareillement obtenue par l'entremise de Ste-Anne.

Cette Dame était affligée d'une affreuse dyspepsie. Je suis témoin que les soins du médecin et autres lui ont été prodigués sans aucun résultat. Aussitôt qu'elle avalait la moindre quantité de nourriture, elle souffrait des tortures atroces à l'estomac. Plusieurs fois appelé près d'elle en ces moments, je l'ai toujours entendue pousser des cris déchirants arrachés par la douleur. Aujourd'hui, après plus d'un an de semblable souffrance, elle voit sa guérison se maintenir, et l'attribue à la puissante intercession de Ste Anne qu'elle a tant sollicitée.

M. H., p.